



Le dispensaire reçoit également de nombreux enfants, qui sont examinés avec compétence par les professionnels de santé.

PROJET PRINCIPAL EN TANZANIE

Un bus pour transporter les plus démunis jusqu'au centre de santé

Un fonds d'urgence permet aux familles pauvres Meru et Massaï d'accéder aux soins.

La mobilité peut sauver des vies



Lorsque j'étais jeune mère, j'ai vécu pendant quatre ans dans une cabane isolée en Bolivie. Nous menions une vie simple, sans électricité, sans eau ni toilettes.

Ce qui comptait surtout pour moi, c'était l'étude professionnelle du charango. Comme j'ai partagé la vie des habitants locaux, je connais concrètement leurs besoins et leurs problèmes. À l'âge d'un an, mon fils a contracté une amibiase à cause de l'eau souillée. Nous vivions à l'extérieur de Cochabamba. Il était donc important d'avoir un moyen de transport pour arriver à temps à l'hôpital.

Attachée depuis de nombreuses années à un soutien durable au développement selon le principe de «l'aide à l'entraide», je suis heureuse de m'engager au sein du comité de patronage de miva. Ainsi, je peux agir de façon utile et donner en retour. Petite œuvre d'entraide de niche, miva est spécialisée dans l'acquisition de moyens de transport et de communication. Car la mobilité joue un rôle décisif. Elle donne accès à une prise en charge médicale et sauve des vies.

Je souhaite de tout cœur à miva de continuer à se développer, avec de nombreux donateurs pour soutenir son travail important et lui permettre de continuer à transporter l'aide.

Nina Dimitri

Artiste

Membre du comité de patronage de miva

Le centime par kilomètre



Dans les pays en développement, la mobilité est un luxe.

Les moyens de transport adaptés sont rares dans les pays pauvres. À la campagne, la plupart des personnes vont à pied au travail, à l'école, chez le médecin ou faire des courses.

En Suisse, la mobilité va de soi. Un bon réseau routier et une offre abondante de transports publics nous permettent de nous déplacer aisément. Nous apprécions cette liberté de mouvement. C'est en partant de cette idée que miva a lancé «Le centime par kilomètre». Cette formule fait également office de remerciement pour chaque kilomètre parcouru sans accident.

Rejoignez le club «Le centime par kilomètre» en versant à miva un centime pour chaque kilomètre que vous réalisez. Chaque distance parcourue – que ce soit à vélo, en voiture ou en train – peut financer des moyens de transport nécessaires de toute urgence dans les régions les plus pauvres du monde. C'est vous qui déterminez la base que vous souhaitez utiliser, par exemple le trajet de vos vacances ou le nombre de kilomètres que vous faites par an.

Téléchargez le formulaire d'inscription sur notre site Internet (miva.ch/fr/votre-contribution/le-centime-par-kilometre) ou demandez-le par e-mail à notre secrétariat. Vous pouvez également remplir le bulletin d'inscription que vous trouverez en dernière page et nous le renvoyer par courrier. «Le centime par kilomètre» est un club sans engagement, fondé sur les idées.

«Je donne un centime par kilomètre en espérant que les membres de ma famille voyagent sans accident.» Elsbeth

Un bus pour transporter les plus démunis jusqu'au centre de santé



De nombreuses personnes se rendent tous les jours au centre de santé de Momella pour des examens.

En Tanzanie, beaucoup de personnes souffrent d'hypertension, de tuberculose, d'infections pulmonaires, de diabète ou du VIH. Un fonds d'urgence permet aux familles pauvres Meru et Massai d'accéder aux soins.

Le nord-est de la Tanzanie, à proximité du parc national d'Arusha, est essentiellement peuplé par les groupes ethniques des Meru et des Massai. Ils vivent généralement dans des maisons en torchis, sans accès direct à l'eau potable. Comme dans beaucoup de régions de Tanzanie, les services de santé sont lacunaires et de mauvaise qualité.

L'organisation *Africa Amini Alama (AAA)* a ouvert en mai 2010 un petit dispensaire à Momella. D'autres projets de soutien sont venus s'ajouter depuis, notamment dans les domaines de l'éducation, de la promotion des femmes, de l'eau et de la permaculture, ainsi qu'un orphelinat. Chaque projet est géré sur place par une équipe locale et a vocation à devenir autonome à long terme. AAA est dirigée par deux femmes médecins autrichiennes.

Le dispensaire, très actif, réalise entre 70 et 200 consultations par jour. Il se compose d'un service de soins ambulatoires, d'un service dentaire, d'une clinique ophtalmologique, d'un service mère-enfant, d'une salle d'opération, d'un service d'échographie et de radiologie, d'un laboratoire et d'un centre de naturopathie. 36 lits d'hospitalisation seront bientôt ouverts. Le centre emploie 40 personnes issues de la population locale. Beaucoup de patientes et de patients viennent consulter depuis la région d'Arusha, mais le trajet



Le dispensaire emploie uniquement du personnel local.



Un bloc opératoire moderne permet de réaliser des interventions chirurgicales depuis 2016.

est difficile en transports publics.

Or, les plus démunis n'ont pas les moyens d'utiliser des transports privés. C'est pourquoi le centre de santé a besoin d'un bus de 30 places pour acheminer ses patients. Les personnes aux ressources financières limitées peuvent accéder aux soins grâce à un fonds d'urgence. Elles seront également exemptées des frais de transport en bus, tandis que les autres devront s'acquitter d'une contribution. Le bus permettra aussi d'amener du matériel médical et des médicaments depuis la ville.

«Tanzanie», Projet 170048:

Moyens financiers nécessaires CHF 21 900.–

Conduire des familles autochtones à l'indépendance

Comitancillo est une commune située à l'extrême sud-ouest du Guatemala. Elle compte environ 65 000 habitants membres de l'ethnie Maya Mam. Très vulnérables, ils luttent pour ne pas mourir de faim. Comitancillo a récemment fait la une des journaux guatémaltèques: c'est en effet la ville qui compte le plus grand nombre de décès d'enfants dus à la malnutrition.

L'Asociación Maya-Mam para la Investigación y el Desarrollo (AMMID) est une organisation reconnue par l'État. Avec ses programmes, elle lutte contre les causes de la faim et de la pauvreté. Elle aide la population rurale, essentiellement des femmes, à s'organiser, améliorer la sécurité alimentaire et augmenter leurs revenus grâce à des parcelles agroécologiques, à l'élevage de petits animaux et à la production artisanale.

L'équipe d'AMMID rend quotidiennement visite à des familles pour les former et les conseiller. L'organisation a besoin d'un pick-up robuste pour acheminer des produits agricoles et artisanaux jusqu'au marché et transporter son personnel.



«Guatemala», Projet 170035:

Moyens financiers nécessaires CHF 19 600.–

 1 véhicule 4x4 aide 65'000 gens

Un pick-up pour soutenir les écoles rurales dans la région de Nippes



Des dizaines de milliers d'enfants ne peuvent pas aller à l'école primaire parce que leurs parents ne sont pas en mesure de payer les frais de scolarité.

En Haïti, la situation éducative est catastrophique. Beaucoup de jeunes ne savent ni lire, ni écrire. La formation et le perfectionnement des enseignants devraient consolider activement le système éducatif.

Les catastrophes naturelles, un système éducatif délabré et une extrême pauvreté sont autant de facteurs qui ont fait de l'ancienne «perle des Caraïbes» la lanterne rouge de l'Amérique latine. Plus de 80% des enseignants n'ont jamais suivi de formation pédagogique. Dans de nombreux endroits, le niveau des cours est si faible que cela ne vaut guère la peine d'aller à l'école. En raison du manque d'infrastructures et des bas salaires, beaucoup d'enseignants perdent l'amour de leur travail.

Le Bureau diocésain d'éducation (BDE), à Miragoâne, est une institution du diocèse d'Anse-à-Veau et Miragoâne. Sa mission: renforcer en permanence la qualité de l'éducation et assurer un développement humain durable dans la région de Nippes. Le BDE de Nippes accompagne 103 écoles catholiques réunissant 15 000 élèves. L'institution organise la formation et le perfectionnement des enseignants dans le domaine de la pédagogie et forme des directeurs d'écoles.

Elle s'efforce d'améliorer la qualité de l'enseignement pour les populations modestes. Un véhicule adapté est un outil de travail indispensable pour un accompagnement régulier sur le terrain.

«Haïti», Projet 170029:

Moyens financiers nécessaires CHF 20 400.–

 1 véhicule 4x4 favorise l'éducation

Grâce à un camion, des familles de caféiculteurs péruviennes ont accès à un commerce équitable et durable

Chère donatrice, cher donateur,

Au nom des membres, de la direction, du personnel et des caféiculteurs de la Cooperativa Agraria de Servicios Café Hemalu de los Bosques del Inka (COOPCHEBI), je vous adresse nos salutations les plus cordiales. Grâce à miva, nous disposons d'un deuxième véhicule de transport.

Nous remercions du fond du cœur l'équipe de miva et toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce projet. Le camion aide des milliers de cultivateurs et réduit les frais de transport pour COOPCHEBI. Il limite les goulets d'étranglement lors de l'acheminement du café jusqu'au site de traitement, en particulier pour les caféiculteurs des régions reculées. Pour maintenir le niveau de qualité souhaité, le café récolté doit arriver le jour même au site de traitement. Avant, il n'arrivait souvent que le lendemain à cause du manque de solutions de transport. Cela nuisait fortement à la qualité du produit. Avec deux moyens de transport, les caféiculteurs obtiennent désormais un meilleur prix de leur café et gagnent plus d'argent, ce qui améliore leurs conditions de vie.

Pour notre part, nous poursuivons toujours nos objectifs et continuons de nous concentrer sur la qualité et sur la responsabilité sociale et écologique.

Merci à l'équipe de miva et à vous, chères donatrices et chers donateurs. Nous vous donnerons de nos nouvelles et espérons que nous resterons en contact.

Sincères salutations,

Wilmer Vargas López
Directeur



Vous trouvez d'autres projets sur miva.ch

Comité de direction

Felix Bischofberger, gestion des Postes, Altenrhein, président; Victor Meyer, lic. en droit HSG, Associé de Pricewaterhouse-Coopers, Uitikon Waldegg, vice-président; Mauro Clerici, San Nazzaro TI; Gallus Eberle, Engelburg SG; Regula Erazo, éducateur adulte, Emmenbrücke; Josef A. Jäger, président du conseil d'administration Camion Transport AG, Wil SG; Abbé Emmanuel Rutz OSB, Abbaye St. Otmarsberg, Uznach; Carlo Schmid-Sutter, avocat indépendant, Oberegg AI; Martha Spiegel-Oehri, fiduciaire, Mauren FL

Le comité de direction s'engage à titre bénévole pour miva.

Directrice

Karin Schäfer, Weinfelden

Impressum

Le bulletin miva paraît quatre fois par année et peut être abonné pour CHF 5.-.

Editeur:

miva
Case postale 351, 9501 Wil SG
Téléphone 071 912 15 55
E-Mail info@miva.ch

Rédaction / Conception:

Esther Albisser

Impression:

Vetter Druck Thal GmbH, 9425 Thal
Imprimé sur papier certifié FSC

**miva est synonyme de qualité et de confiance**

miva porte le label de qualité ZEWÖ.

En sa qualité d'organisation d'utilité publique, elle est exonérée d'impôts. Les dons avec justificatifs peuvent être déduits des impôts.

CP 90-800 000-0

CH58 0900 0000 9080 0000 0

Carnet de voyage aux Philippines de Christof Seiler, miva



Les enfants des rues de Manille bénéficient d'un accompagnement complet et d'un enseignement sur le terrain. Le véhicule financé par miva est indispensable.

Lors de mon voyage de projet, j'ai parcouru tout le pays à la rencontre de personnes engagées et de projets utiles. La mobilité est un facteur de réussite décisif pour tous nos partenaires.

Les Philippines sont un pays de contrastes et d'inégalités. Manille, la capitale, en est l'illustration: juste à côté d'un centre commercial ultramoderne, une famille dort sur un carton. Grâce au soutien des bénédictines missionnaires, les enfants des rues suivent les cours d'une «école sur roues». Le véhicule apporte le matériel pédagogique et transporte le personnel.

Mais dans trois cas sur quatre, la pauvreté touche les habitants des zones rurales – loin des bonnes routes et des infrastructures de base. Les partenaires de projet de miva s'engagent aussi dans ces régions, notamment dans les domaines de l'agriculture biologique, de la santé, du travail sociopastoral ou du renforcement des communautés autochtones. Tous doivent parcourir de longues distances pour transporter des personnes malades, du personnel, des semences et des produits agricoles. Pour pouvoir travailler efficacement, ils ont impérativement besoin de moyens de transport fiables.

J'ai été frappé par le nombre de femmes «fortes» et de partenaires ecclésiastiques qui œuvrent pour les personnes défavorisées. J'ai également rencontré partout des bénéficiaires qui, grâce aux formations assurées par les partenaires de projets, parviennent à améliorer eux-mêmes leurs conditions de vie, par exemple grâce à l'agriculture urbaine, à la production de champignons ou à la fabrication de savon. Cette approche est totalement en accord avec le principe d'aide à l'entraide que promeut miva.



SCHWEIZER BISCHOFSKONFERENZ
CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES SUISSES
CONFERENZA DEI VESCOVI SVIZZERI

Appel de la Conférence des évêques suisses au soutien de miva

Chères amies et chers amis de miva,

Le développement n'est jamais un processus linéaire. Les catastrophes naturelles, les troubles et les guerres empêchent les gens d'avancer. Ce sont généralement les enfants, les femmes et les personnes handicapées qui en paient le plus lourd tribut. Fidèle à sa vocation, miva aide ses partenaires à améliorer les capacités de transport et la mobilité, et œuvre pour le développement et l'autonomisation des groupes vulnérables.

Le rôle des œuvres d'entraide est d'atténuer les souffrances et d'apporter l'assistance la plus durable possible. Depuis 1932, les projets de miva nous donnent la possibilité de contribuer à ces missions. Cette œuvre d'entraide suisse s'est fixée pour objectif d'établir des liaisons vitales en acquérant des moyens de transport et de communication adaptés et de promouvoir ainsi l'aide à l'entraide. Car des moyens de transport et de communication signifient des échanges et des rencontres, deux composantes importantes du développement dans les régions pauvres et reculées du monde.

En effet, les changements et les innovations naissent des relations entre les personnes et de l'échange de produits et de connaissances. Les paysans ont besoin de semences, les malades de médicaments et les nécessiteux d'assistance, même s'ils vivent loin d'une église.

miva s'engage aux côtés d'une multitude de paroisses, diocèses et organisations non gouvernementales dans les pays du Sud (Afrique, Amérique latine, Asie) pour lutter contre la résignation générale et offrir un meilleur avenir à de nombreuses personnes défavorisées. Pour ce faire, miva a également besoin de vous, chères bienfaitrices et chers bienfaiteurs.

Nous vous invitons à soutenir généreusement cette œuvre d'entraide et vous remercions de permettre, par votre don, la poursuite d'un travail de grande utilité.

Fribourg, mai 2018

✠ DDr. Charles Morerod OP
Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg
Président de la Conférence des évêques suisses

Dr. Erwin Tanner-Tiziani
Secrétaire général de la
Conférence des évêques suisses



miva exerce ses activités depuis 1932 en qualité d'oeuvre de bienfaisance suisse s'engageant pour les personnes défavorisées dans les pays pauvres. Elle soutient le financement et l'acquisition professionnelle de moyens de transport et de communication adéquats pour l'entraide. Elle collabore avec des partenaires à la base, qui s'investissent pour le développement local.



VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

Grâce à un camion, des familles de caféiculteurs péruviennes ont accès à un commerce équitable et durable.

→ Page 5



Au Pérou, les familles viennent renforcer la main-d'œuvre pendant les mois de récolte du café et tirent parti du commerce équitable.